Les chevaliers des Gringoles Livre 1 Les menhirs maudits

Soumis par HashtagCeline le ven 15/06/2018 - 15:59
Un roman pour les plus jeunes par Erwan Ji (J'ai avalé un arc-en-ciel)
#ErwanJi

Je n’ai pas lu les deux précédents romans ados d’Erwan Ji, *J’ai avalé un arc-en-ciel* et *J’ai égaré la lune* dont j’ai entendu beaucoup de bien. Je le découvre avec ce roman destiné aux plus jeunes. Un humour et une façon d’écrire qui me donne vraiment envie de partir à la découverte de cet auteur.

#RésumonsUnPeu

Cayou-des-Gringoles, petite île perdue dans la mer Casse-Pieds. Rien à voir avec Nouille Ork, là d’où arrive Wesley, le héros pas comme les autres de cette histoire.
C’est un zombi. Il vit avec sa famille, elle aussi zombie, et Roger, son chien également zombi à qui la compagnie des humains provoque des vomissements…

Wesley a déménagé et le roman débute le jour de sa rentrée dans son nouveau collège. Cela le soucie un peu car il se dit « catastrophique en rentrées ». Il lui arrive toujours des « trucs moches ».
Il faut dire qu’être zombi n’est pas encore forcément bien vu, même si humains et zombis vivent ensemble. Avec sa peau verte et sa tête qui peut se décrocher (comme d’autres parties de son corps d’ailleurs) et surtout sa méconnaissance des relations humaines, il a peur de faire mauvaise impression auprès de ses nouveaux camarades.

Au collège, il sympathise avec Gus, diminutif d’Augustus Maximilien César de la Bréance de Souponette, un garçon mi-humain mi-zombi de petite taille mais très énergique. De plus, il se retrouve associé à la mystérieuse Léonora pour un projet de science étonnant qui consiste à s'occuper d'un oeuf comme si c'était un enfant. Mais surtout, il arrive à se mettre à dos Drake, un étrange garçon aveugle

qui a un pigeon mécanique sur l’épaule qui lui sert de guide. Drake le provoque et lui lance un défi : une course folle et dangereuse sur des “menhirs maudits”.

Wesley n’est pas au bout de ses peines ni de ses surprises sur cette drôle d’île pleine de magie et de secrets.

CAYOU des GRINGOLES
AU REVOIR, NOUILLE ORK !

#Hjjlhhgglrfv*

Vous l’aurez compris à la lecture de mon résumé, mettre les pieds à Cayou-des-Gringoles, c’est entrer dans un univers totalement farfelu et se lancer dans une aventure pleine d’humour. Les noms des lieux, des personnages, le vocabulaire zombi, les dialogues… Tout prête à rire !

Je vous mets quelques extraits ci-dessous ainsi que la carte de l’île, histoire de vous donner une idée.
Honnêtement, cette lecture m’a fait du bien. Pas de prise de tête mais une chouette aventure très entraînante aux côtés de personnages sympathiques et amusants.

Erwan Ji a créé un univers complet avec ses codes et peuplé d’individus fantastiques. Pour cette tranche d'âge, j’aime bien de temps en temps découvrir ce genre de romans qui permet de voyager dans des mondes imaginaires (et encore plus quand l’humour s’en mêle). Ici, je trouve que tout est bien trouvé et que c'est bien fait. (Dans le même genre, je vous invite à lire la série *Wilma Tenderfoot* d'Emma Kennedy chez Casterman)

Ici, s’il y a des zombis, ils ne mangent pas de viande. Cela énerve même beaucoup Wesley de constater le nombre de clichés qui circulent encore sur ses semblables et lui. Tout ça à cause des films humains ! Un ramassis de mensonges...
Sa famille est atypique et drôle : sa mère qui ne parle que zombi, son père qui maîtrise mal la langue humaine et Roger, son chien intolérant aux humains.
Et au collège, c’est pareil. Il y a de sacrés phénomènes.

Ce premier tome met en place l’histoire mais pas que. Très vite, Wesley va devoir relever un défi, la fameuse course sur les menhirs maudits pour laquelle il va durement s’entraîner, coaché par Gus mais aussi Leonora.
Mais il semble que bien d’autres mystères planent sur l’île, notamment autour de Drake mais peut-être aussi sur des personnages plus proches du héros...

Cette première aventure sur Cayou-des-Gringoles nous propose une vraie intrigue avec une fin. Certains mystères restent en suspens. Il le faut bien puisqu’il y a 4 volumes de prévu. Bonne nouvelle !

Et j’oubliais… Ce n’est pourtant pas un détail! Ce roman est illustré.

Grâce à Papaya, une illustratrice russe qui vit en Allemagne, les héros prennent vie et leur monde apparaît coloré et pétillant, comme le texte d’Erwan Ji le laisse transparaître. C’est une bonne association. Mais d’après ce que j’ai lu, Erwan Ji et Papaya sont assez complices dans la vie. Cela se sent au rendu final.

#PetitBémol

Le côté familier dans l’écriture. Sans vouloir paraître rigide, certaines libertés, sur la négation par exemple (oubli du “ne” régulier), m’ont un peu dérangée. Rien de bien grave mais bon, c’est un peu dommage, je trouve. On peut aussi imaginer que c'est à cause de la nature zombi de Wesley?

Bon rien qui ne m'ait gâché ma lecture et qui m'empêche de vous inviter à le faire découvrir aux plus jeunes.

C'est un chouette roman !

* Traduction du # de titre : "C'est la vie" en zombi.

#PourQui?

Pour ceux qui aiment les zombis (gentils).
Pour ceux qui aiment l’aventure.
Pour ceux qui aiment l’humour.
Pour ceux qui aiment le fantastique.

Et pour ceux qui aiment tout ça en même temps !

A partir de 9-10 ans.

#Extraits

"Dans les films, les humains utilisent un air grave pour annoncer :
1. Que le vaisseau spatial n’a plus assez de carburant pour rejoindre la Terre et que vous ne reverrez jamais votre famille.
2. Que ce qui vous gratte dans le cou est une morsure de vampire et que vous allez bientôt vous transformer.
3. Que votre gâteau au chocolat préféré est en rupture de stock et qu’il ne reste que des trucs visqueux à la pâte d’amande (ça c’est pas dans les films, c’était dans ma boulangerie préférée à Nouille Ork).
Gus a un air grave en ce moment, mais c’est pour aucune de ces trois raisons. "

p.154

"- Qui va à la chasse devient forgeron, il dit.
Ca veut sûrement pas dire ce que mon père voulait, et pourtant, je trouve que c’est un proverbe intéressant."

p.163